

Depuis l'an 2000, le beffroi de **Montrouge** abrite un carillon inspiré des villes du Nord, bichonné par Jean-Louis Voiland, professeur de musique passionné de cloches.

D. BRAUX

Les secrets du carillonneur

Comptez 193 marches. Poussez la porte en haut de l'escalier. Vous voilà les cheveux au vent sur la terrasse du beffroi de Montrouge, la ville à vos pieds et les vingt-sept cloches de son carillon au-dessus de la tête. Deux tonnes de fonte, qui donnent à ce coin de banlieue des airs de cité flamande. Jean-Louis Voiland, 56 ans, carillonneur de la ville, se souvient avec émotion de ses premiers accords: *"C'était l'hymne de l'Europe, extrait de la neuvième symphonie de Beethoven. Je l'ai joué pour les douze coups de minuit lors du passage à l'an 2000."*

Depuis, toutes les deux heures entre midi et vingt heures, les cloches sonnent à Montrouge. Le carillon est devenu l'un des symboles de la ville. Ses harmonies font désormais partie du paysage sonore des Montrougiens et le beffroi du centre administratif, nu depuis sa construction dans les années 1930, s'en trouve tout habillé de notes. *"C'est à la municipalité que revient l'initiative d'avoir installé ce carillon pour marquer l'entrée de la ville dans le XXI^e siècle, explique Jean-Louis Voiland, professeur de musique, qui du haut des 43 m du beffroi régale bénévolement depuis six ans Montrouge de ses mélodies. Avec le maire, nous avons effectué quelques voyages dans le Nord, notamment à Douai, avant de faire un choix définitif. Une entreprise de la Manche spécialisée dans la fonte s'est ensuite chargée de réaliser les cloches."*

La plus lourde d'entre elles - le do, octave 4 - pèse 250 kg, la plus légère 17. Toutes portent le nom d'un ancien maire de Montrouge et ont été fondues sous le contrôle de Régis Singer, expert en cloches - "expert campanaire" pour les puristes... - auprès du ministère de la Culture. Complice de Jean-Louis Voiland depuis ses débuts, il a mis à profit ses années d'expérience, passées à

pertorier et analyser les cloches de France, pour donner sa personnalité à ce carillon en exil.

Les musiciens retiendront que ses vingt-sept cloches couvrent deux octaves et demi du do 4 au fa 6. Les autres se contenteront d'apprécier l'étendue de son répertoire, enrichi au quotidien par Jean-Louis Voiland: *"Je m'amuse à adapter les chansons françaises les plus populaires de 1900 à nos jours, précise-t-il. Mais je peux aussi jouer, selon les circonstances, du Mozart, du Haendel ou du Beethoven, qui tous ont composé des pièces pour carillon. Il m'arrive même de répondre à des demandes spéciales pour un mariage ou l'accueil d'une délégation étrangère lors d'un jumelage..."*

Tel Nemo jouant de l'orgue le regard plongé dans les profondeurs de l'océan, le carillonneur compose aussi, parfois, en s'inspirant du paysage. *"Il neige sur Montrouge",* devenu un classique du répertoire local. Chaque montée dans son perchoir est matière à émerveillement. Au point d'imaginer pour "son" carillon un avenir en forme de marche triomphale: le voir passer de 27 à 44 cloches pour devenir le premier d'Île-de-France devant celui de l'église de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris, où

il fit ses premières armes. Compléter les visites publiques organisées dans le beffroi (1) par une exposition permanente sur l'histoire de l'art campanaire. Ou voir un jour la console numérique remplacée par une console mécanique, plus conforme à la tradition: *"Jouer sur un carillon mécanique, c'est très physique, les bras et les jambes travaillent, c'est une expérience inoubliable! s'enthousiasme-t-il. Surtout, musicalement, cette technique offre de plus grandes nuances que le jeu sur un clavier numérique. Ce serait un atout pour rendre le carillon plus populaire encore..."*

Quand résonnent les cloches du beffroi, le fracas des marteaux-piqueurs et le bruit du trafic perdent un peu de leur arrogance. Pour peu que le vent souffle du sud, les harmonies en provenance de Montrouge s'entendent jusqu'à Paris. En haut de sa tour, loin des grondements du périphérique, le carillonneur sait alors sa mission accomplie...

Pascal Leroy

(1) Deux à trois par an, notamment lors des journées du patrimoine. Renseignements auprès des Amis du Carillon de Montrouge. Discothèque municipale, 32 rue Gabriel-Péri, 92120 Montrouge. 01.46.12.76.76 ou 01.46.55.05.20.



Depuis l'an 2000, le beffroi de Montrouge abrite un carillon inspiré des cités du Nord, devenu l'un des symboles de la ville.

D. BRAUX



D. BRAUX